



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

MO.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

lés dans les Livres saints , dans les Écrits des Pères & dans les Conciles.

MODÈLES d'éloquence , ou les traits
 „ brillans des Orateurs François les plus cé-
 „ lébres , espèce de Rhétorique moins en pré-
 „ ceptes qu'en exemples , & où l'on voit l'ap-
 „ plication qu'ont fait des règles de l'art Ora-
 „ toire ceux qui l'ont possédé dans le plus
 „ haut degré ; Ouvrage propre aux jeunes
 „ Rhétoriciens & à tous ceux qui veulent se
 „ former à l'éloquence de la Chaire. L'Auteur
 „ en est anonyme. Paris , Quillau , Babuty ,
 „ 1753 , in-12. „ On proposa à l'Auteur après
 qu'il eût mis au jour dans un Ouvrage les traits
 les plus brillans de nos célèbres Poètes Fran-
 çois , de travailler à réunir de même les mor-
 ceaux les plus remarquables de nos célèbres
 Orateurs. (a) On lui fit entrevoir que ce Recueil
 composeroit une espèce de Rhétorique capable
 de former le goût & de servir de modèle aux
 Rhétoriciens & aux jeunes Orateurs. Ce des-
 sein lui plut. Il forma d'abord la résolution de
 l'exécuter ; mais après avoir parcouru bien des
 volumes , il ne sçavoit encore ce qu'il devoit

(a) Lettre de l'Auteur qui sert de Préface à son Livre.

y faire entrer. Plusieurs raisons le déterminèrent enfin à ne puiser que dans les sources suivantes. Il a d'abord fait usage des meilleures Harangues de l'Académie Française : elles lui ont fourni un grand nombre de pensées fines & délicates , de tours heureux , & pour ainsi dire neufs : toutes choses propres à suggérer des idées à un jeune Orateur , à donner de la grace à son Discours , & à y jeter les ornemens convenables. Ensuite les Oraisons funébres des plus célèbres Orateurs , tels que Bossuet , Mascaron , Fléchier , Maffillon , du Jarry , &c. lui ont fourni les grands tableaux d'éloquence dont il vouloit faire la matière de son Recueil. Il y en a même employé certaines qui ne sont pas marquées au sceau de l'immortalité , dès qu'il y a trouvé des traits qui pouvoient être soufferts à côté de ceux qui ont pour Auteurs les Hommes célèbres qu'on vient de nommer. Enfin il s'est servi des Discours de Morale de nos Orateurs sacrés les plus estimés , & qui tiennent sans contredit le premier rang.

Dans un champ aussi vaste le choix lui étoit nécessaire ; ainsi il s'est attaché particulièrement à ceux qui traitent des plus importantes vérités

de la Religion , parce que ces sortes de sujets excitent l'Orateur à donner une libre carrière à tous les talens qu'il a reçus de la nature pour étonner ou pour émouvoir. Il n'a pas cependant prétendu en ramasser tous les tours heureux , capables de produire ces deux effets : il auroit passé les bornes qu'il s'étoit prescrites dans un Ouvrage destiné pour les jeunes gens à qui les gros volumes ne conviennent point. Il s'est seulement borné à un nombre raisonnable d'exemples , qui lui ont paru suffire pour remplir son dessein.

L'Auteur des Modèles d'éloquence a divisé son Ouvrage en vingt-neuf Chapitres. Dans le premier qui est un des plus intéressans , il traite des règles de l'art Oratoire ; règles qui ne sont pas de Loix arbitraires , mais qui sont fondées dans la nature , dans la raison & dans l'expérience, » C'est le fruit , dit-il , des observations que des gens sensés ont faites sur les » Discours des plus grands Orateurs : les préceptes nous éclairent & nous dirigent ; ils nous mettent en état de connoître en quoi » consistent le défaut & la perfection d'un Discours. » L'Auteur prend de-là occasion de parler dans ce Chapitre de l'ordre du Discours,

de ses parties , qui font l'exorde , la narration , la division , la confirmation ou preuve , la réfutation des objections & la pèroraison. On doit observer que toutes ces parties sont nécessaires dans un Discours régulier , excepté la narration que l'on n'adopte guère dans les Sermons de Morale , où la division doit suivre immédiatement l'exorde. Ce premier Chapitre finit par quelques réflexions judicieuses sur ce qui contribuë à la beauté du Discours , ou de ce qui constituë l'éloquence. » L'Orateur , dit-il , a beau former un plan juste & exact , & placer ses raisons dans le véritable point de vuë ; il ne doit pas se borner , c'est-à-dire , qu'il ne doit pas se contenter de mettre en évidence une vérité & en tirer des conséquences très-justes. L'éloquence est le grand art de persuader : or on ne persuade qu'en surmontant la résistance que l'on trouve dans les esprits des Auditeurs , & en les forçant à se rendre comme malgré eux. Il ne suffit donc pas de bien raisonner ; car les plus forts raisonnemens du monde n'empêchent pas qu'un Discours ne soit très sec , même froid , & ne cause aucune émotion ; ainsi pour être véritablement éloquent , c'est-à-di-

re , faire une vive impression sur les esprits ,
, & les persuader ; on doit faire usage des
, règles qu'ont donné sur cette matière les Maî-
, tres de l'art , & voir par quels ressorts les
, Discours de nos grands Orateurs ont produit
, de si grands effets sur l'esprit & le cœur de
, ceux qui les ont entendus il faut donc
, travailler , 1°. à acquérir l'élégance du sty-
, le : cette élégance consiste dans le choix des
, mots , dans la variété du style , dans le bon
, usage des figures , dans le nombre & la ca-
, dence des périodes 2°. à connoître les
, bienséances qui conviennent aux Discours
, Oratoires , & assortir son style à la nature
, des sujets qu'on a à traiter 3°. à ap-
, puyer ses raisons sur les exemples , les
, mœurs , les usages de l'antiquité : il est sen-
, sé qu'on doit sçavoir l'histoire. „ *Il faut*
croire que l'Auteur parle plutôt ici des Discours
Académiques que des Discours propres à la Chai-
re , où il ne doit presque entrer d'exemples que ceux
qui sont tirés de l'Écriture Sainte. „ 4°. A rendre
les vérités intéressantes. On doit tourner ses
preuves en sentimens. Ainsi le caractère
des Passions qui sont les seuls ressorts capa-
bles d'émouvoir le cœur humain , doit être
connu à l'Orateur.

Le second Chapitre traite du choix & de l'arrangement des mots. Le troisième des figures. C'est dans celui-ci que l'Auteur commence à proposer des exemples tirés des plus célèbres Orateurs. Dans le quatrième & cinquième il est parlé des pensées & des divers genres de pensées. Dans les Chapitres suivans l'Auteur traite d'une manière plus étendue de l'exorde du Discours, des propositions, des figures, des comparaisons, de l'application des passages de la Sainte Écriture, &c. Les 24, 25 & 26^{es}. Chapitres sont employés à traiter du genre sublime. Les deux suivans regardent le genre pathétique. Le 29^e. renferme de grands sujets d'éloquence traités par nos Orateurs célèbres, comme les qualités nécessaires à un Roi, les prospérités de la France dans la première partie du Règne de Louis XIV, le tableau raccourci de son Règne, les portraits du Cardinal de Richelieu, du Cardinal Mazarin, du Cardinal de Retz, de M. Bossuet, &c. Enfin cet Ouvrage est terminé par une récapitulation des principes sur l'éloquence, où l'Auteur conclut, que les seuls bons Discours sont ceux où les mœurs & les sentimens répondent à la vérité des caractères.

res, où la noblesse de la diction égale la ma-
jesté des sujets, & n'est point défigurée par
des pointes & par des antithèses qui desho-
norent la raison; où l'enflûre ne prend point
la place de l'embonpoint, ni le fard celle des
couleurs naturelles, & où les vaines gen-
tillesses que Cicéron appelle *inepties* ne tien-
nent point lieu des véritables graces, de ces
graces nobles qui fortifient le sens en ajou-
tant l'agrément au solide.

On pourroit porter à peu près le même juge-
ment des *Modèles d'éloquence*, qu'on a porté
des *Fragmens choisis*, dont on a parlé ailleurs.
Ces deux Ouvrages sont dans le même goût;
& il n'y a guere plus d'ordre dans l'un que dans
l'autre. Les exemples sont moins multipliés
dans celui-ci que dans les *Fragmens choisis*; &
l'un & l'autre n'en fournissent pas assez sur les
Mystères de la Religion & sur les préceptes
de la Morale. Au lieu de ces morceaux tirés
pour la plûpart des Oraisons funébres qui ne
sont qu'accidentellement la matière de l'élo-
quence; les Auteurs auroient pu en substi-
tuer d'autres qui serviroient mieux à former
un Orateur sacré qui doit s'attacher princi-
palement à manier les grandes vérités du Chris-
tianisme.